

Présidentielle au Burundi : pas de vote pour la diaspora

Deutsche Welle, 21.04.2020 Le premier tour de l'élection présidentielle au Burundi aura lieu le 20 mai prochain. Contrairement aux précédents scrutins, les Burundais de la diaspora ne pourront pas voter cette année en raison du Covid 19.

Dix candidats briguent la succession du président sortant, Pierre Nkurunziza, qui ne se représentante pas. Dans une note signée le 15 avril dernier, le ministre burundais des Affaires étrangères a annoncé que la Commission électorale nationale indépendante était dans l'incapacité d'organiser les élections du 20 mai 2020 pour les Burundais. La situation sanitaire actuelle marquée par des mesures de lutte contre la pandémie du Covid-19 dans différents pays ne facilite pas le mouvement et par conséquent l'accès aux chancelleries", a expliqué le chef de la diplomatie Ezekiel Nibigira. Une mesure que comprend Gaston Sindimwo, premier vice-président du Burundi. "C'est parce que dans ces pays-là, tout le monde est confiné. Alors qu'aujourd'hui, dieu nous a épargné du coronavirus et tout le monde vaque à ses occupations sans problème", a justifié le candidat de l'Union pour le progrès national (UPRONA) à l'élection présidentielle du 20 mai prochain. Pas d'enjeux Pour sa part, Chauvineau Mugwengezo, président de la coalition des forces de l'opposition burundaise pour le rétablissement de l'Accord d'Arusha, "CFOR-Arusha", estime que cette décision a des conséquences sur l'issue du scrutin qui, selon lui, ne fait aucun doute. "La diaspora, c'est vraiment une quantité négligeable. Et ce n'est pas à partir de la diaspora que le pouvoir CNDD-FDD espère gagner. Qu'elle participe ou qu'elle ne participe pas, ça ne pourra rien changer pour ce qui est des résultats qui sont déjà connus", a soutenu l'opposant en exil. Conservation du pouvoir Selon Aimé Magera, le porte-parole en Europe du Conseil national pour la liberté (CNL), de l'opposant Agathon Rwassa qui est le seul candidat envergure, face à celui du pouvoir, Evariste Ndayishimiye. "Le pouvoir va perdre les élections, il essaie par tous les moyens d'éviter des électeurs de l'opposition qui peuvent faire basculer les résultats que le pouvoir veut s'attribuer. Et donc, il fait cette manœuvre effectivement pour essayer de diminuer les voix de l'opposition. Mais ici, aujourd'hui, on parle de confinement. Alors pourquoi ne pas appliquer ces mêmes mesures? Lorsqu'on sait que les mesures de distanciation sont faciles à respecter dans une ambassade. Ce n'est pas tous les Burundais qui vont voter en même temps", a regretté Aimé Magera. Selon la Commission électorale nationale indépendante, 12.933 électeurs de la diaspora se sont fait inscrire, sur un total d'un peu plus de cinq millions d'électeurs au niveau national. La campagne électorale démarre le lundi 27 avril prochain et va durer trois semaines. En plus du président de la République, les Burundais sont appelés à voter aussi leurs députés et municipaux.